

ROGER HARGREAVES

MONSIEUR MADAME

# MME FARCEUSE



hachette  
JEUNESSE

Madame Bonheur regarda par la fenêtre et pensa  
à toutes les catastrophes de la semaine.

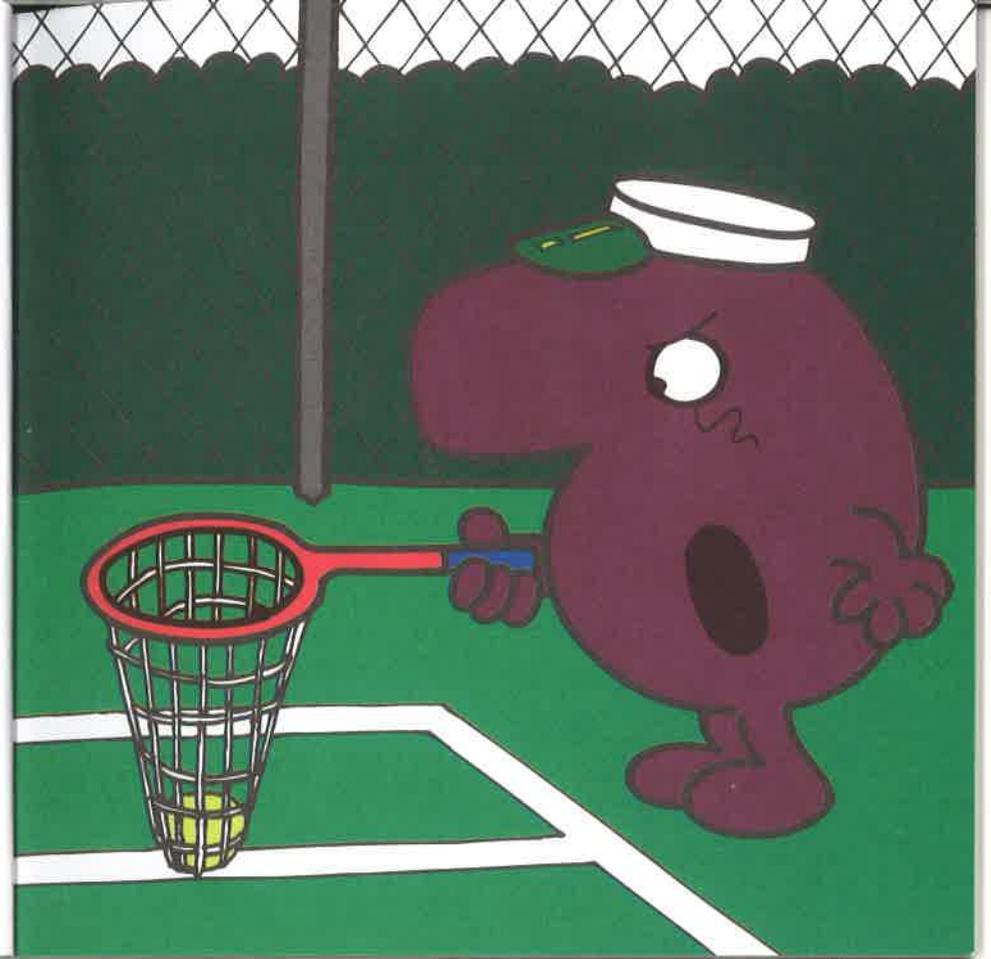
Il y en avait eu beaucoup.

Vraiment beaucoup.



Quelques-unes des catastrophes n'étaient pas trop graves.

Comme les cordes de la raquette de tennis de monsieur Grognon transformées en spaghettis.



Et le dentifrice à la menthe qui remplaçait la crème dans les gâteaux de monsieur Glouton.



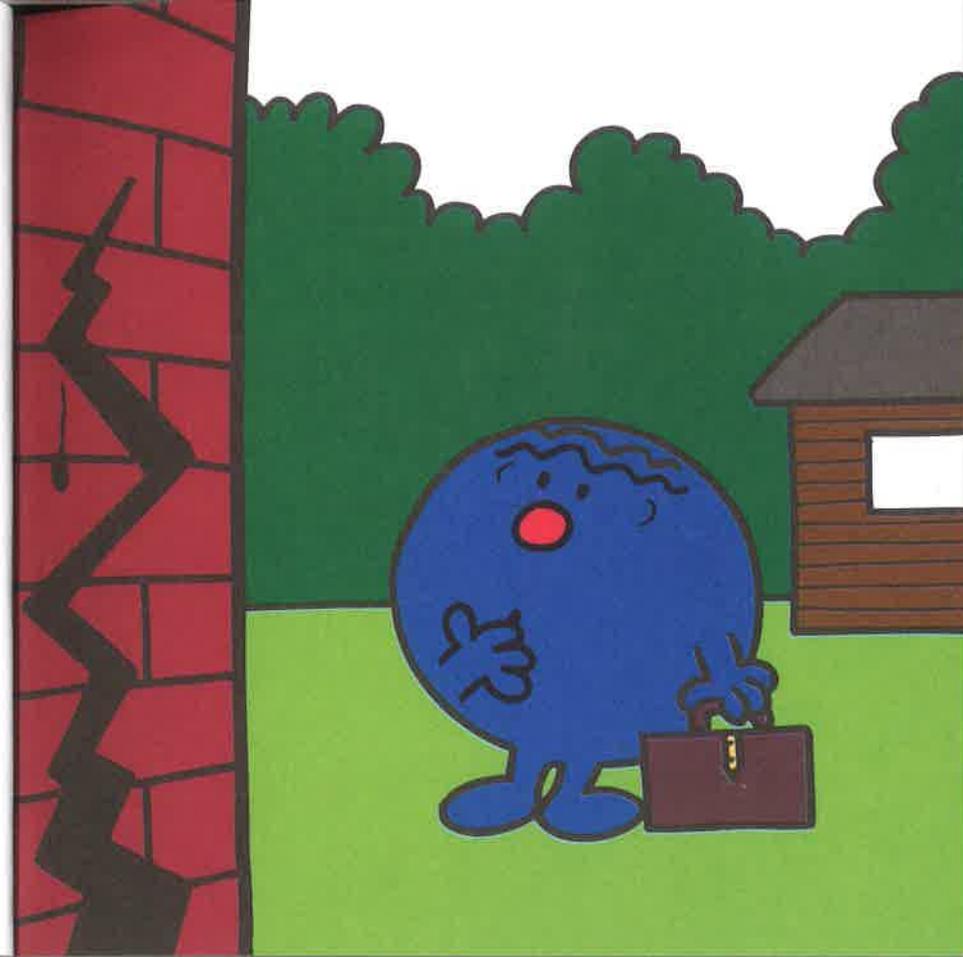
Mais il y avait des catastrophes plus graves.

Comme la douche de madame Vedette qui l'avait  
couverte d'encre de la tête aux pieds.



Et les fissures peintes sur les murs de la maison  
de monsieur Inquiet.

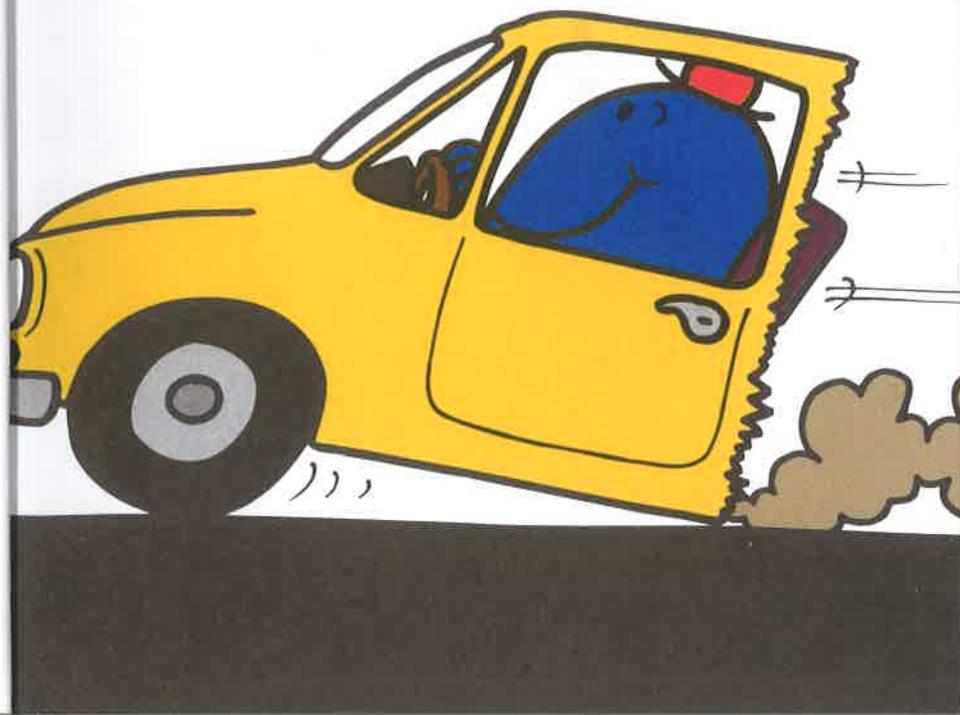
Il avait tellement peur que sa maison s'écroule  
qu'il s'était réfugié dans le cabanon au fond du jardin.



Enfin, il y avait aussi des catastrophes vraiment catastrophiques.

Quelqu'un avait scié en deux la voiture de monsieur Étourdi.

Heureusement, monsieur Étourdi n'était pas trop inquiet. Il croyait simplement que l'autre moitié était restée à la maison.



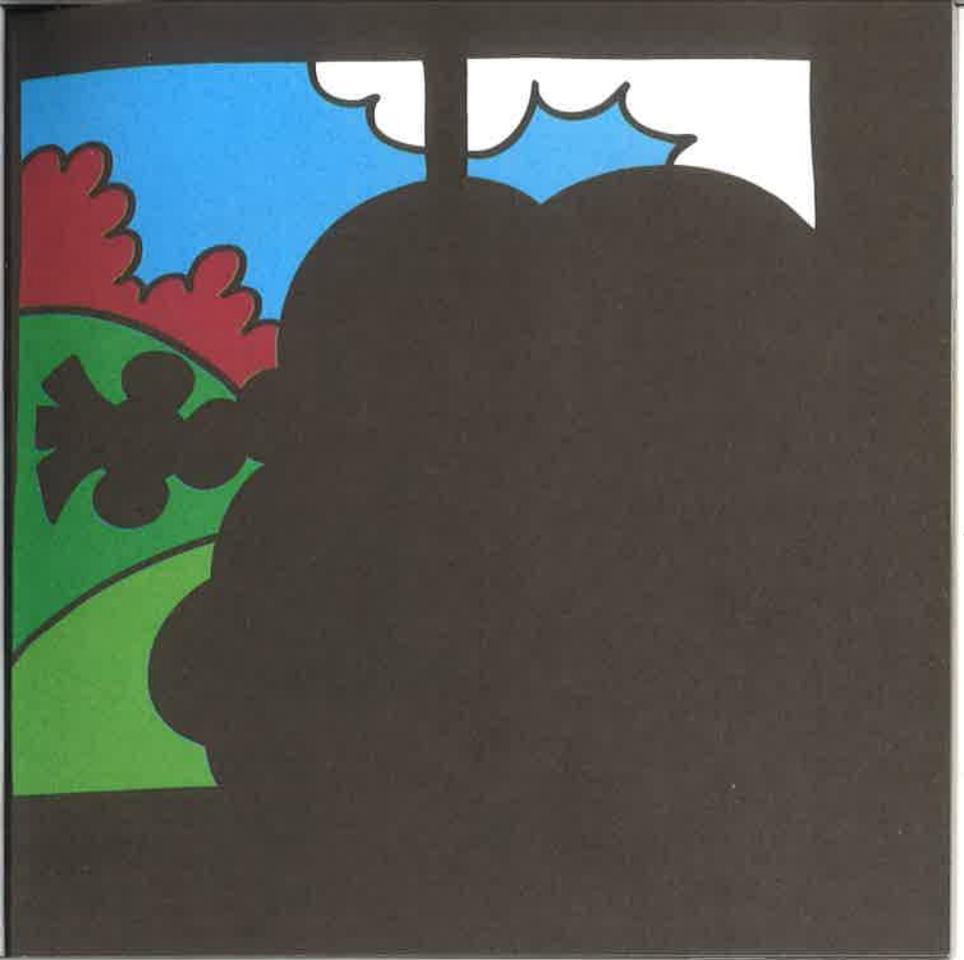
Quelqu'un s'était glissé dans la maison de madame Proprette pendant qu'elle était en vacances, et avait ouvert tous les robinets.

Madame Proprette était très contrariée.



Personne ne savait qui avait fait tout ça,  
mais madame Bonheur avait sa petite idée.

— Madame Farceuse, dit-elle tout bas.



Les farces de madame Farceuse n'étaient pas drôles.  
Vraiment pas drôles.  
En fait, pas drôles du tout.



Comment pouvait-on la piéger ? C'était la question que se posait madame Bonheur.

Puis elle eut une idée.  
Une très bonne idée.

Le lendemain, sur la grand-place, on annonça un concours du plus coquin ou de la plus coquine, de celui qui aurait fait la meilleure farce de la semaine. Le premier prix était un merveilleux voyage.

— Facile ! se dit madame Farceuse. Le merveilleux voyage est déjà pour moi.

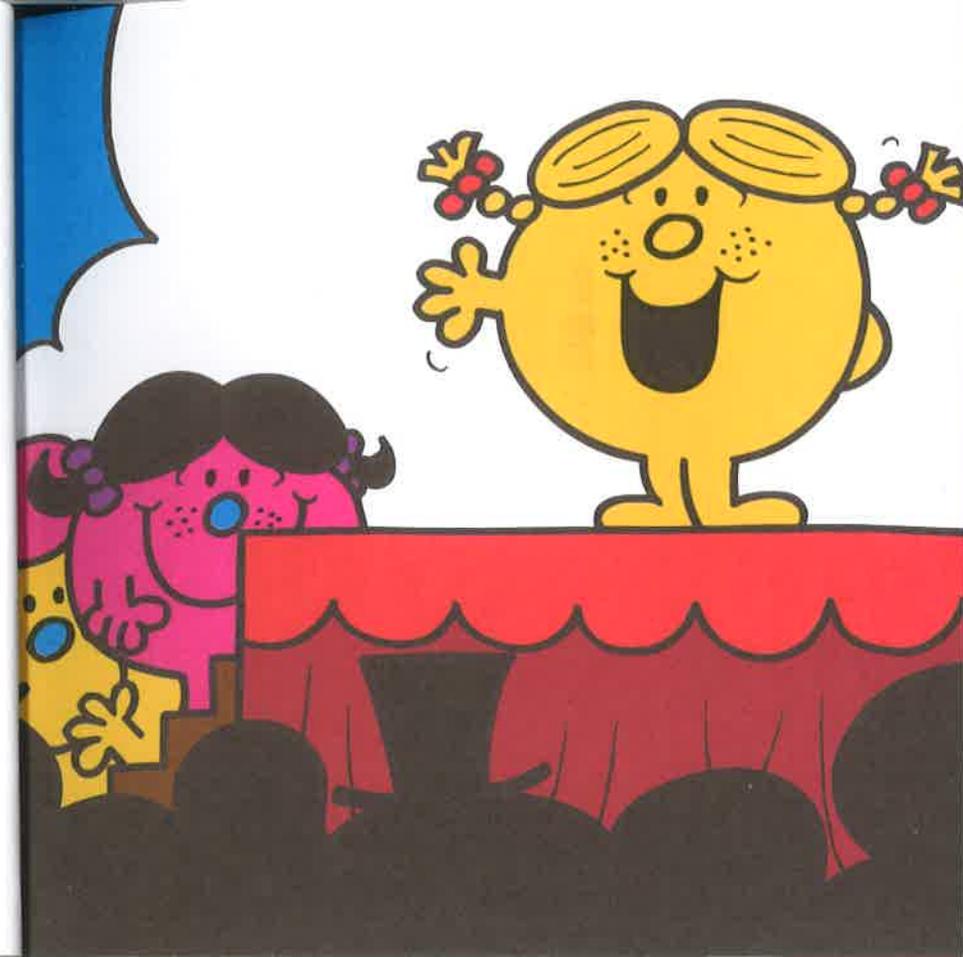


Le jour du concours arriva.

A midi, une grande foule était rassemblée.  
Une scène avait été montée au milieu de la place.

Madame Bonheur demanda le silence.

— Chaque concurrent, expliqua-t-elle, viendra sur scène  
et décrira sa meilleure farce. Puis le jury annoncera  
le gagnant. On commence par madame Farceuse !



Madame Farceuse était impatiente de monter sur scène.

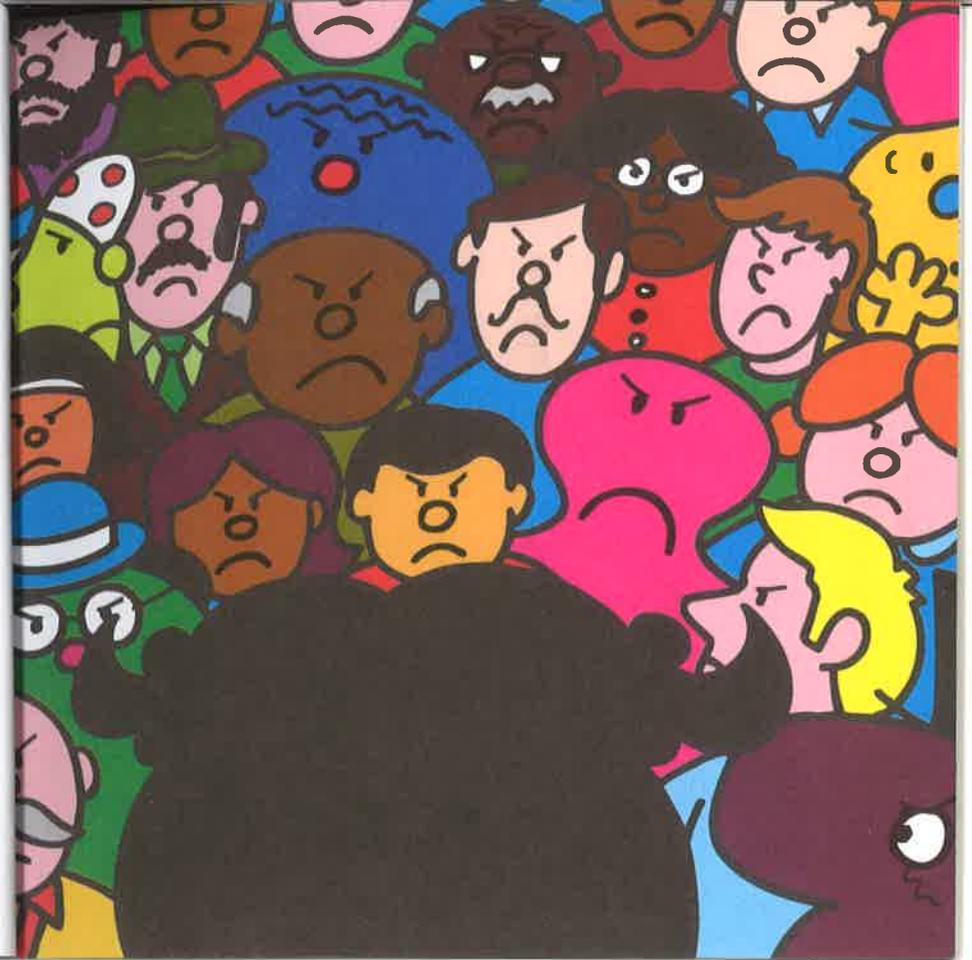
Elle était très excitée.

Elle avait passé toute la nuit à choisir sa meilleure ou sa plus méchante farce, mais elle avait eu du mal à se décider.



Donc elle décida de les décrire toutes. Les cordes en spaghettis de la raquette de tennis de monsieur Grognon, la maison de madame Proprette. En détail.

Elle s'était tellement laissé emporter qu'elle ne remarqua pas que la foule était devenue silencieuse et que les visages avaient changé d'expression.



Madame Bonheur était la seule à avoir le sourire, un sourire moqueur, et tout à coup madame Farceuse se rendit compte qu'elle s'était fait piéger.

— Euh !.. C'était... euh ! c'était seulement une blague, dit-elle en bégayant.

— Avez-vous autre chose à dire ? demanda madame Bonheur.

— Euh !... Je suis... désolée.



Ce fut une bonne leçon.

Madame Farceuse mit du temps à réparer toutes les catastrophes et à nettoyer la maison de madame Proprette.

La voiture de monsieur Étourdi ne sera plus jamais la même. Heureusement, il a oublié à quoi elle ressemblait.

Madame Farceuse ne recommencera plus jamais.



Quelqu'un d'autre pourrait en dire autant.

Monsieur Farceur.

Qui s'éloigna furtivement de la place et rentra discrètement chez lui où il poussa un soupir de soulagement !